

To

2

JEANINE AND RAZA

FROM

DATE : 26 DECEMBER 1955

19  
tous les deux ensemble. Nous réparons lentement  
mais sûrement la venue de notre bébé. Quand il  
sera au monde, nous tâcherons de l'amener vite à Paris  
pour qu'il connaisse cette ville de mes nuits, ville de mes rêves.  
même âge habillées en femmes, avec une  
jupe longue jusqu'aux pieds, et une sorte  
de grand fichu qu'elles rabattent sur la tête  
à masser de la herbe ou du lait et allumer  
le feu pour préparer le repas de la famille.  
Tout en s'activant comme des grandes personnes,  
ces enfants sont tellement ingénus que l'on est  
très attiré. A Connaught Place, au centre de New  
Delhi, il y a des petits enfants de cinq à six  
ans qui dansent. Un des garçons a une  
sorte de petit harmonium portatif miniature sur  
lequel il joue de la musique de films - Les petites  
filles avec des clochettes aux pieds, chantent le  
plus fort qu'elles peuvent et dansent, faisant en-  
suite la queue parmi les spectateurs. Ces enfants  
sont subjugués à la vue des Européens - ? Imagine  
que pour eux, cela doit signifier "argent", car dès  
qu'ils me voient par exemple, ils dansent avec un  
redoublement d'ardeur, ne me quittant pas des  
yeux, comme si il n'y avait plus que moi sur la  
place.  
Il y a en réalité beaucoup de choses à  
dire, mais le temps et la mémoire me manquent.  
Ces jours-ci c'est Noël, mais ici on ne s'en  
rend pas compte car le travail continue à la radio  
(on en a même encore plus à cette occasion car il  
faut faire un programme spécial pour les auditeurs  
de langue française!). Et puis, même si il fait  
froid, il ne fait pas aussi froid qu'à Paris,  
il n'y a ni neige ni glace, et surtout on voit des  
fleurs. Cependant je me rappelle l'année dernière  
Raja et moi étions comme deux âmes isolées sans  
notre moitié... Voilà déjà un an de cela...  
Le frère et la sœur de Rajish sont arrivés  
il y a quelques jours. Ils comptent rester un  
mois ici, étant en vacances. Nous n'avons guère  
le temps de nous en occuper, mais ils  
profitent. Il y a pendant leur séjour, et



très primitives et inconfortables, dormant à  
 la belle étoile les  $\frac{3}{4}$  de l'année, ou vivant  
 dans des espèces de  $\frac{1}{4}$  barraques à moitié démen-  
 lées. Ces gens sont pauvres, et comme tous les  
 pauvres de tous les pays, ils s'arrangent com-  
 me ils peuvent avec des conditions de vie  
 misérables.

Ce qui frappe le plus c'est la façon  
 dont les femmes travaillent aussi dur que les  
 hommes, et parfois même plus qu'eux. Ici il  
 y a peu de machines et très de main d'œu-  
 vre. Les constructions de bâtiments se font  
 très rapidement (tout au moins ici à New Delhi)  
 et l'activité qui règne tout autour d'un immeu-  
 ble en construction est incroyable = des centaines  
 d'hommes et de femmes, avec un panier de  
 briques ou de terre sur la tête, vont et viennent,  
 faisant tout à fait penser à des fourmis. Un  
 jour au lendemain on voit ainsi des murs  
 s'édifier, des fondations se poser, on des grands  
 trous se creuser, et l'on est stupéfait de penser  
 que c'est la œuvre des gens d'apparence frêle,  
 qui peinent toute la journée avec si peu d'aptitude.  
 À côté de cela, les "pions" de la Radio, sont  
 tous ~~des hommes~~ des hommes. Ils ont pratiquement  
 rien à faire et restent assis toute la journée  
 sur des bancs. Certains s'occupent à tricoter,  
 d'autres (très peu) à lire, mais la plupart  
 ne font que bavarder. Je pense que ce serait  
 beaucoup plus la ligne de faire travailler  
 les femmes à leur place. Les maisons et d'employés  
 des enfants d'ici ne plaissent beau-  
 coup. On voit tout un tas de petites  
 filles de 5 à 10 ans, et des petites filles de

12 - 14 ans

j'ai oublié déjà comment c'était cette phrase citée plus haut  
 le 11 janvier 1956 Je termine ma lettre ce soir avec l'espoir  
 que vous l'apprécierez et que vous voudrez bien m'en faire

To

JEANINE AND RAZA

1

FROM

DATE: 26 December 1955.



la présence de tableaux de Raja qui arrivent  
à l'heure leur manque de série, au milieu de ces autres  
tableaux, ils sont importants. Le vers qui le maintient  
est tard et nous sommes travailleurs! Et puis demain  
c'est jour de paye, alors  
vraiment la peine  
d'aller au bureau.  
Bien à merveille  
et affectueusement  
à vous deux.  
With love  
Jeanine  
et Raja  
aux Padamsee  
à Bombay  
pour  
Bibi, Raja,  
et Raja

25 Décembre 1955

Chers Jeanine et Raja,

Il y a si longtemps que nous  
n'avons répondu à vos lettres, que le temps  
des excuses est passé!... Depuis des mois, nous  
n'avons pas le temps d'écrire et nous nous  
bornons à répondre aux lettres des parents.

Le fait de ne pas écrire (et donc  
de ne pas recevoir de nouvelles,) est assez  
déprimant. Nous en sommes réduits à penser  
à vous, à imaginer ce que vous devenez en  
ayant l'espoir que tout va bien et que vous  
êtes heureux.

De notre côté, ça va. Radjesh vient d'écrire  
une longue lettre à laquelle je n'ai pas  
grand-chose à ajouter sinon que nous sommes  
heureux avec notre nouvelle situation à Delhi,  
le vie facile avec un bon logement et la  
perspective d'avoir "le Bébé" d'ici deux mois, venant  
nous rappeler que Raja fut le témoin de notre  
mariage, ou bien Papa (dont l'anniversaire est le  
23 février).

J'étais très attachée à Bombay à cause  
des Padamsee qui ont été des amis précieux  
au cours de notre séjour là-bas. Mais le climat  
ici est meilleur, et puis Radjesh et moi travaillons  
ensemble, à la même chose ce qui est très agréable.  
Ils sont plus inséparables  
que jamais! Lorsque l'un de nous est à la radio



7 et dernière nouvelle année, à tous deux. Nous nous  
faisions plaisir de vos nouvelles de l'année. Ici nous  
sommes allés à une exposition de peintures. Si vous  
il n'y avait rien de bon et nous avons regretté, très vivement

pour faire les émissions, l'autre est à la mai-  
son, perdu au poste afin d'écrire ce qui se passe.  
Le Radio est à un quart d'heure de  
marche de chez nous. A cette époque, c'est un  
plaisir que de s'y rendre à pied, car il fait  
un temps sec et frais, avec un beau soleil  
dans un ciel sans nuage, et toute la nature  
est verte et fleurie le long de la route.  
Comme nous sommes plusieurs à travailler, nous  
n'y allons qu'une demi-journée, c'est-à-dire  
seulement le matin ou l'après-midi et  
l'on s'en va le soir quand c'est notre tour  
(deux ou trois fois par semaine) chacun, ce  
qui fait 5 jours de pais par semaine, pendant  
lesquels nous nous couchons tard (du moins  
pour ici, où cela paraît extraordinaire de se coucher  
à 24 du matin !)

Dans sa lettre, Jeanine me demandait  
mes impressions - c'est difficile d'en dire  
quelque chose car les impressions que l'on  
a d'un endroit dépendent beaucoup de l'état  
psychologique dans lequel on se trouve. En  
arrivant à Bombay, j'étais disposée à trouver  
tout très bien (on en tous cas supportable)  
parce que ce qui comptait avant tout pour  
moi, c'était d'être de nouveau avec Rajesh.  
Cela n'empêche que j'ai trouvé Bombay  
moins que je ne m'y attendais : on a facile-  
ment tendance à s'imaginer en France, que  
les Indiens en sont au même stade que les  
filles d'Afrique : vivant dans des huttes en  
terre battue etc... Evidemment, quand on arrive  
ici et que l'on voit l'aspect bien plus moderne  
de l'Inde, on est plutôt étonné. Naturellement  
les gens vivent parfois dans des conditions